PATRICK CRISPINI

Opéra au cinéma

les écrans de la voix

TRANSARTIS L'ART DE VIVRE L'ART
opus Books éditions

https://transartis.com/musicateliers/ - https://transartis.com/home/ - https://patrickcrispini.com/ - transartis.prod@gmail.com
© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés

L'OPÉRA AU CINÉMA

LES ÉCRANS DE LA VOIX

par Patrick Crispini

De **Visconti** à **Bertolucci**, de **Scorsese** à **Coppola**, de **De Palma** à **Bergman**, de grands réalisateurs ont entretenu des liens privilégiés avec l'opéra. L'union la plus complète est l'adaptation d'un opéra intégral, comme dans les ***films-opéra*** réalisés par **Franco Zeffirelli** ou la ***Carmen*** (1984) de **Francesco Rosi** par exemple. Il ne s'agit pas d'une captation théâtrale, mais bien d'œuvres cinématographiques à part entière, où les cinéastes ont leur liberté de création. Dans son ***Don Giovanni*** (1979), **Joseph Losey** demanda que les récitatifs et le clavecin soient interprétés sur le tournage en prise de son direct. Le chef-d'œuvre d'**Ingmar Bergman** ***La Flûte enchantée*** (1975), bien que chanté en suédois, propose une vraie réalisation cinématographique originale en transposant l'œuvre de Mozart dans le théâtre de Drottningholm (XVIII[e] siècle), proche de Stockholm… Le mariage entre le cinéma et l'opéra aboutit parfois à des extraits introduits dans des morceaux de bravoure, qui servent à soutenir l'enjeu dramatique ou le suspense : **Hitchcock**, dans ***L'Homme qui en savait trop*** (1956) réalise une scène devenue iconique dans le décor du **Royal Albert Hall**, où la musique épouse, jusque dans les détails filmés avec humour de la partition, le mouvement dramatique du scénario, rendant en même temps hommage à son compositeur fétiche **Bernard Herrmann** que l'on voit diriger l'ensemble des exécutants. Herrmann lui-même avait composé pour ***Citizen Kane*** (1941) un faux opéra d'après *Salambô* de Flaubert pour une scène virtuose du film d'**Orson Welles.** Dans la même veine, on peut voir dans le 22[e] James Bond (***Quantum of Solace***, de Marc Foster, 2008) une poursuite a lieu pendant la représentation de l'opéra ***Tosca*** de **Puccini**. Dans ***Mission impossible : Rogue Nation*** (de Christopher McQuarrie, 2015), Tom Cruise pourchassé par la CIA se retrouve à l'opéra de Vienne où un meurtre a été programmé pendant la représentation de ***Turandot*** de **Puccini**… **Francis Ford Coppola**, pour ***Le Parrain III*** (1990), tourna une scène finale de 45 minutes dans l'Opéra de Palerme simultanément à la représentation de la ***Cavalleria rusticana*** de **Pietro Mascagni**.
L'opéra peut aussi épouser l'époque où se situe le film. Dans son film ***Mr. Turner*** (2014), le cinéaste anglais Mike Leigh fait entendre ***Nabucco*** (1842) de Verdi. Pour ***Vatel*** (2000), dont l'action se situe en 1671, **Roland Joffé** convoque ***Les Indes galantes*** (1735) de **Jean-Philippe Rameau**. Dans les biopics, la figure du génie est souvent exaltée : dans le célèbre ***Amadeus*** de **Milos Forman** (1984), on voit Mozart diriger ses opéras (***Les Noces de Figaro***, ***Don Giovanni***...). Dans ***la Symphonie fantastique*** (1942) de Christian-Jaque**, Jean-Louis Barrault** incarne **Berlioz**, prétexte à des scènes de concerts grandioses et novatrices pour le cinéma de l'époque. Dans ***Farinelli*** (1994, **Gérard Corbiau**), les compositeurs **Haendel**, **Porpora** et **Pergolèse** sont mis à l'honneur à travers ***l'art du castrat***…
Le réalisme des gros plans, les exigences de mobilité constante du langage cinématographique sont-ils toujours compatibles avec un art du spectacle très codifié ?
Ce sujet, à l'aide de nombreux exemples, tente de faire le point sur les noces de l'art lyrique et du cinéma.

Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini… Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.
Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés